

BAREGES 13-14 Mars 2010

Participants : Philippe, Anita, Christine, Renée, Glenn, David et Emilie, Christine, Joël, Dominique, Robert et Françoise, Thierry et Sabine, Antoine, Louis

Emily en plus, le dimanche : 18 en tout

Le rendez vous pour ceux qui partaient le vendredi était fixé à 18H30 juste avant un match du stade Toulousain. Tout le monde est arrivé à l'heure après quelques péripéties routières. Nous nous entassons avec le matos dans ma voiture et le fourgon super pratique de Philippe.

Direction Luz, même week end, même destination que l'an dernier. J'avais appelé le PGHM avant de partir pour avoir leur avis sur les courses : malgré un risque 2, ils considèrent certains secteurs E, NE comme niveau 3 ; le col d'oncet est donc éliminé pour le col d'Aoube et pour le pic de Madamète cela devrait aller.

Après 3 heures de route, nous mangeons nos provisions au gîte. David et Emilie nous rejoignent plus tard. David a fait des cascades à Gavarnie avec Tougran et Fred et ils ont fini un peu tard.

Samedi 14 : Col D'aoube

Il y a moins de neige que l'an dernier ; les chutes du début de semaine ont un peu épargné la Bigorre. Les pentes sud sont dégarnies au moins jusqu'à 2000m donc nous continuons au dessus de Barèges jusqu'au premier lacet à 1640 m qui donne accès au Val D'Aoube.

Robert et Françoise, Thierry et Sabine partis à 6H30 nous rejoignent ; ça c'est de l'organisation

Départ ski au pied 9H30 : grand beau, mer de nuages en plaine

-7°C au départ, ça réveille. La neige est dure mais on peut quand même marquer le pas ; je préfère mettre les couteaux pour ne pas perdre quelqu'un en route. On se réchauffe dans ce vallon qui prend rapidement le soleil.



A partir des cabanes d'Aoube, une montée tranquille sans couteaux nous conduit au pied du col toujours corniché. Deux compétiteurs nous font une trace raide mais qui a le mérite de passer la corniche sans déchausser.



Une petite main courante est installée pour faciliter le passage et tout le monde reste motivé :



L'idée était descendre au lac bleu mais la fatigue se faisant sentir on profite d'une belle descente dans les grandes pentes avant de déjeuner et de remonter au col sans nom entre le Barbe et le Bedera.



Pour les plus motivés, on essaie une montée au Bedera mais c'est plaqué et peu enneigé donc pas trop d'intérêt en ski. La descente sous le col dans une neige transformée est facile malgré les 35 ° du départ; ensuite la pente s'adoucit, et on peut se lâcher un peu plus dans les petits goulets qui nous ramènent au plat d'Aoube.



Au col « Sans nom »



On y croit



On se lâche



Les petits goulets « half pipe »

Il faisait tellement chaud que les acrobaties ski au pied pour traverser le torrent se sont soldées par un bain, heureusement sans trop de courant.



Retour au voitures à 16H00, ciel légèrement voilé juste de quoi mettre le doute pour le lendemain.

Après un pot à Luz, où nous sommes rejoint par Emily, bloquée par un examen à Toulouse,



nous faisons quelques emplettes pour préparer l'apéro : myrtille + vin blanc et nous voilà de retour au gîte. Anita nous fait voyager avec ces incroyables histoires de grand Nord Canadien : je ne vous en dirais pas plus car il faudrait réécrire l'Odysée Blanche.



Dimanche 14 : Pic de Madamète

Pour un petit déjeuner fixé à 7h30, nous arrivons à quitter le gîte vers 8h15 ce qui permet d'attaquer plus tôt que la veille les pistes de ski de Barèges dont les remontées viennent à peine d'ouvrir. Il fait froid, on est à l'ombre, donc on presse le pas.



Nous progressons sur le versant ouest sur la route qui surplombe le Pont de la Gaubie. Grand beau temps, pas un nuage. Nous sommes vite au soleil avant d'arriver au pied du « mur Det Coubous » sous le barrage : deux options : soit on grimpe raide et on fait court, soit on prend le vallon d'Aigues Cluzes, déjà fréquenté mais moins pentu.

Vu la météo, on choisit l'option bucolique de la longue remontée du vallon, recouvert de neige fraîche mais dont les vasques d'eau claire nous rappellent que le printemps n'est pas loin.



Nous croisons quelques « riders » égarés, qui se sont évadés de la Mongie par le célèbre Pas de la Crabe, mais qui déchantent vu le peu de pente de ce vallon. Les randonneurs à ski gardent le sourire :



La colonne s'étire, entre le groupe de tête emmené par Robert et l'arrière troupe où se motive à l'aide de bonbons à la gomme et de nougat persan.

Finalement, le groupe se ressoude et nous déjeunons face au col de Tracens corniché et difficilement praticable.

L'itinéraire de retour se fera donc par l'épaule sous le Pic de Madamète. Il reste 250 m.



Le sommet sera fait en ski pour Robert et David et en crampons pour un petit groupe préférant éviter les cailloux et les plaques de glace (qui ne sont en fait qu'une croute de regel sur du « sucre glace »).

Du sommet vue imprenable sur le Néouvielle, le Ramoun et les lacs d'Aumar, Aubert.
Panorama immense à la descente sur la vallée



Au pic de Madamète, vue imprenable sur le Néouvielle et les lacs





Vue sur la vallée de Barège avec le pic du Midi au centre

Nous retrouvons le reste du groupe pour se lancer dans la superbe descente vers le lac det Coubous.



C'est une succession de combes enneigées comme il faut et pas trop transformées : un régal. Nous rejoignons vite le lac au dessus du fameux mur.



LAC det COUBOUS , avant le « mur »



La pente est soutenue mais il reste encore de la poudreuse ; du pur plaisir, même avec quelques « boîtes »





La suite de la descente en traversée nous ramène aux pistes et aux voitures à 16h00 ce qui laisse le temps de prendre un pot à Luz avant de rentrer.



Excellent week end sans stress, avec un temps superbe et une très bonne neige et surtout un groupe très sympa.
Merci à tous

Les données techniques : merci Thierry



Val d'aube : 8km / 1050 m



Pic de Madamète 16 km / 1250 m

